



• CAB •

Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

BULLETIN TECHNIQUE | N°13 • AVRIL 2023

# GRANDES CULTURES BIO

## SOMMAIRE

P.2

### ACTUS

- Tension sur le marché des céréales : pensez à vos débouchés 2023 !

P.2

### ESSAIS PAYSANS

- Résultat essais Fertilisation d'un tournesol à base de luzerne fraîche

P.4

### FOCUS TECHNIQUE

- Retour sur les Rencontres ABC 2023 dans la Meuse

P.6

### MARCHÉ - FILIÈRES

- Retour sur la réunion " Grandes Cultures Grand Ouest "
- Bilan des mises en œuvre 2022 en FAB  
*Témoignages UFAB CAVAC TERRENA (Coop mixtes)*
- Bilan des mises en œuvre en meunerie  
*Témoignage de Moulin Prunault et de Mathieu Perier (BIOCER)*
- Prévisions pour la campagne 2023
- Infos FNAB constats et tendances sur la filière grandes cultures dans le réseau
- Évolution 2018-2022 des prix "départ ferme" des COP bio et C2

P.11

### AGENDA

- Prochaines formations et groupes d'échanges.

## TENSION SUR LE MARCHÉ DES CÉRÉALES PENSEZ À VOS DÉBOUCHÉS 2023 !

La tension actuelle sur les marchés doit inciter les producteurs ayant des cultures de vente à contacter directement les collecteurs et des transformateurs, pour prendre le pouls des espèces, des volumes et des prix pour la campagne à venir.

L'article de la Rubrique Marchés (en pages 7-8 de ce bulletin) montre un certain attentisme de la part du marché, étant donné les stocks importants sur les espèces principales, excepté le maïs et les protéagineux. Les acteurs de la bio, en Grand Ouest travaillent actuellement sur un tableau indiquant l'intérêt des collecteurs pour les principales espèces, en pur ou

en mélange, sur les 3 régions Pays de Loire, Bretagne, Normandie. En attendant les données précises sur les espèces collectées par opérateur, il est toujours possible de les contacter directement via les coordonnées indiquées dans ce bulletin.



### ESSAIS PAYSANS

## RÉSULTAT ESSAIS FERTILISATION D'UN TOURNESOL À BASE DE LUZERNE FRAÎCHE : QUEL COÛT DE L'UNITÉ D'AZOTE ?

Au printemps 2022, un article de notre bulletin technique Grandes Cultures bio vous présentait un bel essai de fertilisation de tournesol à base de luzerne fraîche mis en place par Didier Barbarit sur la ferme de Nepri (Vieilleville, sud 44). Fauche de la luzerne (9,1 ha destinés à la production de semence), andainage, mise en tas en bout de champ, reprise et transport sur 3 km, épandage sur la moitié de la future parcelle de tournesol (valeur estimée à 64 UN). Pour plus d'infos sur l'itinéraire technique, voir le bulletin GC n°10 [en cliquant ici](#).

### QUEL EFFICACITÉ DE LA VALEUR FERTILISANTE SUR LE TOURNESOL ?

En cette première année d'essai, plusieurs paramètres ont empêché de conclure quant à l'effet sur le rendement de la culture. 1) L'essai a été improvisé alors que l'ensemble de la parcelle avait déjà reçu 50 UN de compost ; il n'y avait donc pas de valorisation à attendre avec un apport

supplémentaire d'azote. 2) L'année très chaude et sèche a impacté négativement le rendement en tournesol (<15 q/ha). 3) la moissonneuse-batteuse n'était pas équipée pour suivre le rendement instantané et pas de pesée comparative envisageable.

### QUELLES OBSERVATIONS EN COURS DE CULTURE ?

Si l'apport de luzerne n'a pas été valorisé par le tournesol, il l'a été par les chénopodes qui étaient clairement plus développés côté luzerne. En parallèle, sur 4 ha de chia, également fertilisés avec de la luzerne et sans aucun autre apport organique, la culture a semblé légèrement plus développée côté luzerne, bien que la pousse chaotique du fait de la sécheresse ait compliqué les observations.

### QUELLE ÉVOLUTION DES TENEURS EN AZOTE DANS LE SOL ?

Au démarrage de l'essai, des tests nitrates

ont été effectués pour s'assurer qu'il n'y avait pas de différence entre la modalité « luzerne » et le témoin. En sortie d'hiver 2023 (après le tournesol), des reliquats azotés et des mesures de l'Azote Potentiellement Minéralisable (APM) à 20 et 28°C n'ont

montré aucune différence significative entre les modalités avec ou sans luzerne. Pour un prochain essai, l'objectif serait de suivre la dynamique azotée en cours de culture et à l'automne.

## CHIFFRAGE DU COÛT DE LA FERTILISATION À BASE DE LUZERNE FRAÎCHE : coûts du fertilisant et azote produit

	Durée (h)	Coût (€/ha)	Consommation (L/h)	Coût de traction (€/ha)	Main d'œuvre (€/h)	Coût total (€)	Coût/ha (€/ha)
Fauche (4 m)	3,25	15	12	10,03	17	283,02	31,10
Andainage (6 m)	4	25	8	5,95	17	349,65	38,42
Ensilage	1,09	270			22	338,30	37,18
Remorque et mise en tas	2		10	10,3	34	255,46	28,07
<b>Total coût mécanisation</b>						<b>1 226,43</b>	<b>134,77</b>
Valeur du fourrage 70€/t vendu sur pied						2 240,00	246,15
<b>TOTAL coût de la luzerne fertilisante</b>						<b>3 466,43</b>	<b>380,93</b>
Azote produit (UN)						672	
<b>Coût de l'unité (€/UN)</b>						<b>5,16</b>	

*Valeurs prises en compte : Carburant 1,5€/L ; coût main d'œuvre 17€/ha ; coût main d'œuvre chauffeur ensileuse 22€/ha ; remorques 14 t de la CUMA ; épandeur 26 m<sup>3</sup>. Parcelle de luzerne semence de 9,1 ha. Récolte 80 t de matière brute, à 40% de MS, environ 30% de ray-grass, mélange à 3% d'azote. Sur 5 ha de tournesol, apport de 38 t de matière brute soit 7,6 t brutes/ha, soit 64 UN. Sur 4 ha de chia, 22 t brutes épandues, soit 46 UN.*

### QUEL COÛT DU TRANSBORDEMENT DE LA LUZERNE ?

Le tableau ci-dessus présente les coûts de mécanisation, les temps de travail et les consommations des différentes interventions nécessaires au transbordement. Au total, le coût de mécanisation de la pratique s'élève à 1 226 € soit 135 €/ha. A noter que les étapes de transport d'une parcelle à l'autre et d'épandage n'ont pas été comptabilisées car elles sont à réaliser quel que soit le fertilisant (un compost ou une luzerne fraîche). A ces coûts, il faut ajouter ici un manque à gagner de 2240€ lié à la non-vente du foin sur pied (environ 70€/t). Au total, le coût de la production de ce fertilisant est donc de 3466 €, soit 381 €/ha. La production d'azote sur ces 9,1 ha étant estimée à 672 UN, on peut calculer que le coût de cette fertilisation à base de luzerne fraîche a été de 5,16 €/UN. Ce résultat n'est pas incohérent quand on le compare au coût de la fertilisation à base de compost de 5€/UN cette année sur la ferme de Nepri (compost de fumier de volailles sur copeaux, 20 UN/t et 100 €/t).

A noter que le manque à gagner en foin pèse lourdement dans le calcul : si on se projette dans un système céréalier cultivant la luzerne sans aucune possibilité de valorisation économique de ce fourrage, le coût de l'azote est uniquement lié au coût de mécanisation et descend à 1,83 €/UN. En Mayenne, un essai de fertilisation à base de fauches de prairies naturelles, en système sans élevage sans valorisation possible du foin, a calculé un coût de 1,65 €/UN. Les résultats calculés ici sont aussi cohérents avec ceux communiqués dès 2020 par la Chambre d'Agriculture de Côte-d'Or pour des essais de fertilisation avec de la luzerne ensilée (3 coupes sur l'année) : 1,6 €/UN si aucune valorisation possible, 4,05 €/UN si une vente sur pied à 70 €/t est possible.

### QUEL REGARD DE L'AGRICULTEUR SUR LA PRATIQUE ?

Pour Didier Barbarit, au-delà des aspects rendement et l'efficacité de l'azote, cette première année d'essai a permis de se rendre compte de la faisabilité technique de la pratique : la luzerne est correctement

passée dans l'épandeur et le chantier d'allers-retours avec les remorques n'a pas été aussi lourd que ce qui avait été imaginé. De plus, les niveaux de coût de mécanisation n'apparaissent pas hors de proportion par rapport aux pratiques habituelles de fertilisation. Autre constat : au niveau réglementaire, la quantité de compost que Didier est autorisé à apporter est chaque année plafonnée par leur teneur élevée en phosphore, limitant de ce fait la possibilité d'apport azoté. La technique du transbordement de luzerne pourrait donc amener plus de souplesse avec l'azote.

A l'avenir, l'objectif de la ferme n'est pas d'étendre la pratique jusqu'à devenir autonome en fertilisation azotée, mais plutôt d'en améliorer la maîtrise afin de pouvoir réellement compter sur cet outil complémentaire aux autres fertilisants, et

ce de manière durable. Pour Didier, cela entre en cohérence avec la stratégie de la ferme : quoiqu'il arrive, la prairie, de luzerne ou multispèces, est cultivée deux ans en tête de rotation (25% de l'assolement) pour ses bénéfices sur la pression adventices, la fourniture d'azote, le stockage de carbone et la restructuration du sol. La question n'est donc pas de savoir si la prairie est valable économiquement, mais plutôt de se poser la question de la destination de chaque coupe : broyage sur place, vente de foin sur pied ou transbordement comme fertilisant. A voir également la possibilité de développer la technique à l'automne pour fertiliser les blés.

Samuel OHEIX - GAB85

## FOCUS TECHNIQUES



## RETOUR SUR LES RENCONTRES ABC 2023 DANS LA MEUSE

Les 25 et 26 janvier ont eu lieu les rencontres 2023 « Agriculture Biologique de conservation », dit ABC, dans la Meuse. Cet événement est la quatrième édition avec un format inchangé. Une première journée de conférences, trois intervenants le matin avec un temps long et des témoignages d'agriculteurs, plus succincts, l'après-midi. La seconde journée est quant à elle toujours dédiée à l'échange entre pairs, via la technique du co-développement, où les producteurs

échantent en petits groupes et travaillent sur leurs problématiques propres. Les lignes qui suivent présenteront uniquement deux interventions de la première journée, en effet la seconde est difficilement transférable, à vous de participer aux prochaines, pour profiter de ces échanges !

Pour les autres présentations du J1, des vidéos seront disponibles sur youtube prochainement !





## Marc TARDY Météorologue

La première intervention de la matinée est réalisée par Marc Tardy, météorologue dans une équipe travaillant sur les conséquences agricoles au changement climatique à Toulouse. La présentation est assez dense et contient beaucoup de chiffres, voici donc plusieurs idées phares qui ressortent de l'exposé.

### LE CONSTAT

Tardy rappelle d'entrée que les dés sont jetés jusqu'en 2050. Le changement climatique est en marche depuis plusieurs décennies et le sera encore dans les décennies à venir. Nos actions d'atténuation actuelles auront donc un impact sur l'après 2050, et nos actions d'adaptation doivent déjà anticiper les changements inéluctables des prochaines décennies. On observe une augmentation de + 0.3°C par décennie, les risques de gel tardif augmentent de 60% car les plantes sont plus développées donc plus sensibles aux gels d'avril, pourtant moins nombreux. Les précipitations ont tendance à augmenter, les signaux ne sont pas clairs (langage météorologue), mais il semble que les hivers soient plus pluvieux et les printemps/été plus secs.

Les projections montrent que l'humidité du sol « normale » en 2070-2100 correspondra aux extrêmes actuels.

### LES OUTILS DISPONIBLES

- Le lien suivant vous permet de voir l'évolution du climat pour votre commune en proposant une liste d'indicateurs climatiques ciblés : <https://meteofrance.com/climadiag-commune>
- Les leviers d'adaptation restent des recettes bien connues : augmentation du nombre de cultures ; associations de cultures, agroforesterie, dérobées, leviers génétiques...
- <https://canari-agri.fr/> : un outil très intéressant qui fonctionnera en 2023, portail web en accès libre destiné aux acteurs agricoles souhaitant calculer directement en ligne, simplement et rapidement, des indicateurs agro-climatiques locaux à partir de projections climatiques.

## Vladimir GOUTIERS Ingénieur de recherche INRAE, Toulouse

Vladimir travaille en 2022-2023 avec l'association des décompactés de l'ABC sur un essai de couvert végétal. L'approche scientifique, un peu complexe mais semblant très utile, se résume en 5 étapes :

- 1) Identifier les services agronomiques ;
- 2) Sélectionner les plantes ;
- 3) Caractériser les plantes ;
- 4) Assembler les plantes ;
- 5) Éprouver dans le réel

L'intérêt de la démarche est bien de comprendre et mettre en relation des plantes et des « services ». Autrement dit, relier Service, traits mesurés (indicateurs) et signification fonctionnelle. Par exemple, relier telle plante à un effet étouffant sur les adventices. Il parle donc « d'assembler les plantes pour fournir le service » et insiste, comme plusieurs chercheurs sur ce sujet, à bien identifier ce que l'on attend du couvert d'intercultures pour le composer ; plutôt en fonction de l'azote ou de la gestion de l'enherbement, etc. Il s'agit de relier des « Services » à des traits mesurés à travers des fonctions, puis de combiner les traits pour construire les services... L'approche est complexe mais intéressante comme on va le voir !

Il met ainsi en évidence par exemple la « divergence fonctionnelle » entre le dactyle et la luzerne (hauteur aérienne et système racinaire bien complémentaire). Vladimir, résume cela en « sociabilité entre les colocataires ». La réussite de cette association bien connue empiriquement par les agriculteurs est donc comprise et le principe est à reproduire pour composer de nouveaux mélanges de plantes en association. Dans le cadre des travaux du groupe Mayenne-Sarthe par exemple où l'on travaille l'association du blé, l'enjeu de trouver des plantes compagnes du blé avec une bonne divergence fonctionnelle aérienne/racinaire est important. A ce sujet, le lotier corniculé pourrait être un bon candidat, il pousse plus tard au printemps que le trèfle blanc ; il serait mieux pour limiter la concurrence hydrique que l'on soupçonne lors des déficits de pluviométrie de printemps.

L'approche peut paraître toujours un peu complexe mais son intérêt est de décrire les caractéristiques d'un très grand nombre de plantes



puis de faire ressortir des combinaisons d'associations multiples que le bon sens paysan n'aurait pas forcément identifiées. Ainsi, très concrètement, deux outils existent déjà, le premier pour composer des mélanges prairiaux, après un gros travail avec les éleveurs : CAPFLOR®. C'est un outil d'aide à la conception de prairies semées à flore variée. Le 2ème outil est CAP COUVERT permet en arboriculture et viticulture de composer des couverts !

C'est donc avec cette méthode que l'association Décompactés de l'ABC a mis en place 8 plateformes en France pour « cribler » une dizaine de plantes et leur effet couvrant, pour pouvoir au final les utiliser en ABC

comme alliés étouffants des adventices. Les essais seront détruits prochainement et les résultats disponibles sur demande courant 2023.

### À SUIVRE...

**Les prochaines rencontres ABC auront probablement lieu en Occitanie du côté du Gers ou de la Haute-Garonne !** Comme toujours, nous ferons un convoi depuis les Pays de la Loire si cela vous intéresse.

Thomas QUEUNIET - CIVAM BIO 53



## MARCHÉ-FILIÈRES

### RETOUR SUR LA RÉUNION " GRANDES CULTURES GRAND OUEST "

**DU 17 MARS À RENNES - BILAN DE CAMPAGNE 2022 ET ÉLÉMENTS DE CONJONCTURE 2023**

Organisation Initiatives Bio Bretagne, Interbio Pays de la Loire, réseau CAB FRAB BeN, réseau des Chambres et La coopération Agricole.

Source données chiffrées : Franceagrimer

#### Ce que l'on peut retenir :

- Baisse de la demande en FAB (-16%) et en meunerie (-6%), au niveau national, pour la campagne 2022/2023 par rapport à 2021/2022.
- Les stocks de blé ont atteint un niveau record en 22/23 par rapport à 21/22 : + 20%.
- De bonnes opportunités, en volume et prix sur la protéine (pois, féverole).
- Le marché des oléagineux est en baisse.
- Campagne 2023 pour les principales coopératives. Avant toute prise de position sur les volumes et les prix, les opérateurs attendent les estimations des futurs rendements maïs et céréales ainsi que des prévisions de qualité des blés. Le prix du blé est toutefois déjà annoncé à la baisse, de 20% environ sur les prix 21/22.
- Les principaux opérateurs n'axeront pas le développement des filières céréales bio sur l'export, à long terme.



## BILAN DES MISES EN ŒUVRE 2022 EN FAB

### TÉMOIGNAGES UFAB CAVAC TERRENA (COOP MIXTES)

**-16%** de consommation au niveau national pour la FAB sur 2022/2023 par rapport à 2021/2022. Les FAB sont dépendants des filières porcs, poules pondeuses et volailles de chair qui sont toutes en difficulté. La grippe aviaire a masqué l'évolution des marchés de l'œuf et de la viande qui étaient déjà en baisse depuis quelques mois.

Il y a eu des rééquilibrages entre espèces pour la FAB, avec une forte diminution des incorporations de maïs, impacté par la sécheresse (collecte maïs CAVAC 2022 : - 30 à - 40% / UFAB : -50%). La collecte de céréales à paille (triticale, blé) a été favorable en rendements; les fabricants se sont donc adaptés aux matières premières disponibles (baisse du maïs et excédent de céréales à paille, avec des niveaux de prix intéressants). La réglementation du 100% bio dans l'alimentation des monogastriques n'a pas été favorable au maïs, moins porteur sur le plan protéique que la céréale (même s'il a son importance dans la coloration des œufs). Les blés déclassés pour raison de protéine peuvent donc concurrencer le maïs. Les stocks de maïs sont tendus : -32% en 22/23 par rapport à 21/22.

- **Le prix de la protéine a bondi** : très fort intérêt sur féverole et pois qui ont trouvé leurs débouchés.
- **Filière Porcs** : la baisse nationale de 30% par manque de débouchés impacte la consommation d'orge. On craignait un manque d'orge mais finalement il y a des stocks importants (+73% en 22/23 par rapport à 21/22).
- **Filière œufs** : quelques débouchés restent encore au rendez-vous du fait de la grippe aviaire mais lorsque la production de volailles repartira à la hausse, qu'en sera t il des débouchés et à quel prix?
- **Oléagineux** : Les cuves sont pleines de tournesol et colza : baisse de la consommation des triturateurs français et européens (d'où la difficulté pour trouver des tourteaux, du fait de la baisse de la trituration).
- **Export** : les principaux opérateurs n'axeront pas le développement des filières céréales bio sur l'export, même si certains volumes significatifs ont été exportés vers des pays européens frontaliers, par défaut de volumes ukrainiens depuis un an.

**-6%** en volume, au niveau national, sur la campagne 22/23

## BILAN DES MISES EN ŒUVRE EN MEUNERIE

### TÉMOIGNAGE DE MOULIN PRUNAUT

*Entreprise familiale, située à Ercé-en-Lamée (35) avec un approvisionnement par 80 producteurs bio locaux, éleveurs laitiers principalement. Partenariat avec AGRIBIO Conseil pour garantir une qualité régulière du blé.*



Plusieurs débouchés artisanaux en restauration commerciale : pizzeria, boulangerie, crêperie, magasins spécialisés bio (débouché le plus en baisse). Le bilan 2022 est positif sur certains segments : +20% en Restauration hors domicile +15% en boulangerie et +10% en crêperie. La demande de la clientèle devient bio et locale. La labellisation bio ne suffit plus...



## TÉMOIGNAGE DE MATHIEU PERIER

Agriculteur et trésorier adjoint de BIOCER, coopérative 100% bio qui regroupe 250 agriculteurs et collecte 25.000T de céréales, oléagineux et légumes secs (siège social à Marcilly la campagne (27)).



- **Blé meunier** : tout a été contractualisé ; report de stocks 15% supérieur par rapport à l'année n-1. Pas de visibilité 2024 en terme d'emblavement -> stratégie de Biocer : diminuer la sole toutes espèces confondues pour 2024 !
- **Atelier meunerie** : écrase actuellement 2800 T sur 8000 à 9000 T collectés. 70% des volumes sont livrés à biocoop. Réflexion sur le développement des blés de force avec un taux de protéine plus élevé et moins de rendement.
- **Report de stocks pour 3 espèces** : seigle, épeautre, avoine blanche
- Réflexion en cours pour **développer des débouchés** avec les enseignes de la Grande Distribution, en moyennes surfaces, en local, en recherche de farines et légumes secs bio et locaux.
- **Blé fourrager** : débouchés à l'export avec Probiolor, coopérative céréalière 100% Bio, frontalière avec l'Allemagne (région Grand Est).



## CAMPAGNE 2023

Les données FranceAgriMer indiquent un niveau de mise en culture 2023 similaire à celui de 2022 du point de vue des semences. Ainsi, sous réserve de la météo, les volumes de céréales devraient être identiques. Cependant, les besoins des meuneries sont couverts jusqu'en octobre 2023, contrairement à août habituellement. La visibilité sur les volumes attendus et les prix ne sera pas effective avant le mois de juin. Toutefois, le prix du blé en 2023 est déjà annoncé à la baisse de -120 à -130 euros, "départ ferme".

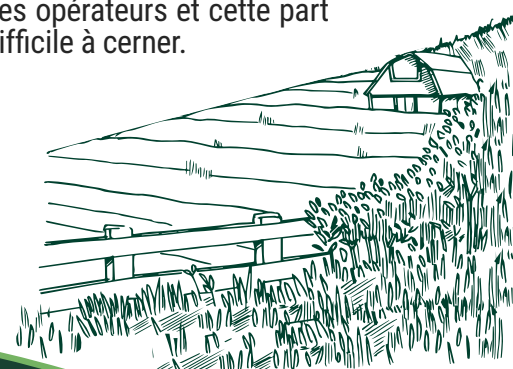
Les collecteurs vont par ailleurs attendre le mois de juin pour un éventuel déclassement des stocks de blé meunier (sous réserve de bonnes conditions de stockage) car si la collecte de 2023 est mauvaise, il y a un risque à faire partir des stocks.

Les volumes français de céréales sont en grande partie contractualisés avec l'aval, y compris avec la grande distribution, en pluriannuel, mais il sera difficile de prolonger ces contrats dans le temps du fait des nombreuses inconnues pour l'avenir. Ce qui est contractualisé aujourd'hui continue cependant de l'être.

Côté opérateurs mixtes, le maître mot est la contractualisation ! C'est à dire la quasi obligation pour un producteur voulant être

collecté par un OS, de s'engager au travers d'un contrat, sur la base de volumes et un tunnel de prix annoncé par le collecteur. Illustration : pour TERRENA, il n'y aura pas de nouveaux contrats pluri annuels en 2023 et aucune collecte ne se fera désormais sans contrat.

Les coopératives interrogent le marché « libre » porté par les opérateurs privés, négociants ou courtiers... dont la stratégie consiste parfois à collecter des volumes en fonction des opportunités de marché et à jouer sur les prix. Quelques producteurs y voient des opportunités de prix plus intéressantes qu'avec les contrats en coopératives mais la pérennité de ces transactions et leur impact sur la stabilité du marché bio questionnent les acteurs de la filière. Le négoce privé représenterait plus de 30% de la collecte mais les enquêtes de volume 2022/2023 portées par FranceAgriMer ne sont pas suffisamment renseignées par ces opérateurs et cette part du marché reste difficile à cerner.





## INFOS FNAB

### CONSTATS ET TENDANCES SUR LA FILIÈRE GRANDES CULTURES DANS LE RÉSEAU

Enquête réalisée auprès de la commission Grandes cultures (producteurs et salariés du réseau), début février 2023, en préparation du groupe bio Inter céréales-Terres Univia du 09/02/23.

Source données chiffrées : Agence bio

Toutes les régions observent un net ralentissement des conversions bio depuis 2022. Les tendances de la demande en Grandes Cultures bio sont majoritairement à la baisse pour 8 régions ayant répondu à l'enquête, en céréales principalement. Une stabilité est observée pour quelques départements d'Occitanie, du Centre Val de Loire et en AURA. En revanche, la tendance est à la hausse pour les protéagineux, le sarrasin et les légumes secs. Les prix sont observés à la baisse pour les céréales, en hausse pour le tournesol et le soja et en hausse ou maintien pour les protéagineux, le sarrasin et le maïs.

Les régions s'accordent toutes sur la hausse des coûts de production : amendements organiques : +20 à 30% jusqu'à 85% en 2 ans / GNR : +30 à 60% / Pièces d'usure et matériel : + 30 à 50% / Électricité (cf. irrigation) : + 15% / Semences : + 15% (couverts végétaux).

Quelques adaptations sont mises en place au niveau des exploitations, avec une réorientation des productions : baisse du blé ; baisse des cultures irriguées type maïs ou légumes plein champ ; réorientation vers des espèces fourragères ou potentielle augmentation des prairies.

### CONTACTS DES COLLECTEURS, n'hésitez pas à les contacter !

Opérateur	Contact	Téléphone	Mail	Localisation (siège)	Aire d'influence Grand Ouest (Départements)
AGRIAL	Philippe LAINE	06 15 44 09 34	p.laine@agri.com	Caen (14)	14, 35, 37, 44, 49, 50, 53, 56, 61, 72, 85, 86
AGROBIO PINAULT	Bruno NOGE	02 99 69 40 40	bruno.noge@agrobiopinault.com	Pleugueneuc (35)	Tous départements du Grand Ouest
AMC-DUTERTRE	Yoan COHENDY	06 82 02 45 07	y.cohendy@anjoumainecereales.com	Château-Gantier/Ampoigne (53)	14, 27, 35, 49, 50, 53, 61, 72, 76
AXEREAL BIO	Matthieu LE BRAS & valérie LESCAUD	06 45 41 64 26	matthieu.lebras@axereal.com; valerie.lescaud@axereal.com	Blois (41)	14, 27, 28, 36, 37, 41, 49, 53, 61, 72, 85
BIOCER	Grégoire ROUYER	06 22 74 53 55	grouyer@biocer.fr	Le Plessis-Grohan (27)	14, 18, 27, 28, 35, 36, 37, 41, 49, 50, 53, 61, 72, 76
BIOGRAINS	Hugues CHALINE		hugues.chaline@uapl.fr	Fontaine le Comte (86)	16, 36, 37, 41, 49, 53, 72, 79, 86, 87
EUREDEN	Jean-Luc CALVEZ	06 61 64 42 15	contact.bio@triskalia.fr		22, 29, 35, 44, 53, 56
NATUP	Pierre DECAYEUX	06 49 29 61 02	pierre.decayeux@natup.coop	Mont St Aignan (76)	14, 27, 61, 76, 28
CAVAC	Alban LE MAO	06 19 38 33 15	a.le-mao@cavac.fr	La Roche sur Yon (85)	16, 17, 44, 49, 79, 85, 86
COOPERATIVE DE CREULLY	T. LEPAINTEUR	02 31 71 25 15	cereales@coopcreully.com		14, 50, 61
GRANEO	Yoan COHENDY	06 82 02 45 07	y.cohendy@anjoumainecereales.com		44, 49, 53, 72
NORIAP	Léonard BEGUIN	07 50 64 89 45	lbeguin@noriap.fr		60,76
	Vincent DUSANNIER	07 85 97 21 24	vdusannier@noriap.fr	Boves (80)	80, 62, 59
SEVEPI	Estelle DAUNAS	06 16 40 22 53	estelle.daunas@sevepi.fr	Pacy sur Eure (27)	27, 76, 78, 95, 28, 60
SARL AGRO LOGIC	Vincent SEYEUX	06 76 49 08 66	contact@franceglutenfree.fr		35, 49, 53, 44, 61, 72
TERRE DE L'OUEST	Elie JULE	06 70 27 93 61	e.jule@terresdelouest.fr		22, 29, 56
TERRENA	bertrand ROUSSEL - Cyrille BLAIN	06 30 52 07 59	cjblain@terrena.fr; brousseau@terrena.fr	Ancenis (44)	16, 17, 35, 36, 37, 44, 49, 50, 53, 56, 61, 72, 79, 85, 86, 87
UFAB	Sophie FERON	02 96 30 73 14	sophie.feron@ufab-bio.fr	Lamballe (22)	14, 22, 29, 35, 37, 41, 44, 49, 50, 53, 56, 61, 72
VEGAM	Philippe LAINE	06 15 44 09 34	p.laine@agri.com		22, 35, 56
AGRI CPS	Hervé PENAUD	03 44 48 46 87	contact@agricps.fr	Bonneuil-Les-Eaux (60)	14, 60, 76
AGROCHANVRE	Jean-Paul SALMON	02 33 59 29 96	jpsalmon.agrochanvre@yahoo.fr	Barenton (50)	14, 22, 35, 56, 50, 53, 61
CHANVRE SERVICE	Pierre FOULON	06 03 11 78 70	p.foulon@chanvreservice.com		76,27,14,50,61,56,35,44
CHANVRE INNOVATION	Olivier BEHEREC	06 95 53 45 20	o.beherec@chanvreinnovation.com		53,72,61,35,44,49
DESHYOUEST	Samuel MAIGNAN	02 99 00 05 59	s.maignan@deshyouest.fr	Domagné (35)	35, 44, 53
L-CHANVRE	Christophe LATOUCHE	02 96 36 57 12	contact@lchanvre.com	Gouarec (22)	22, 29, 35, 56
UCDV	Aurélien OLIVIERO	06 73 40 57 34	aoliviero@ucdv.fr	Saussay la Campagne (27)	
EDOU BREIZH	Arnaud DUMUSOIS	06 68 62 43 78	arnaud.dumusois@edoubreizh.fr		
ERA PERENNES	Eric PERENNES		eric.perennes@orange.fr		
ETS OUARY	André OUARY		sas.ouary@wanadoo.fr		
GRENIERS BIO D ARMORIQUE			greniersbioarmorique@outlook.fr	Cesson Cévigné (35)	
SOUFFLET AGRI	Benoit OGIER		bogier@soufflet.com		

# PRIX DÉPART FERME DES COP BIO ET C2

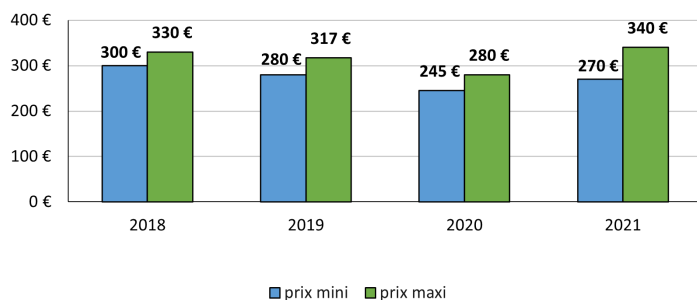
## ÉVOLUTION 2018-2022

La grille et les graphiques ci-dessous sont basés sur un recueil mené par Initiatives Bio Bretagne et la CAB Pays de Loire auprès des principaux collecteurs des 2 régions. Chaque année une dizaine de collecteurs répondent à l'enquête, représentant au minimum 80% des volumes collectés sur les 2 régions.

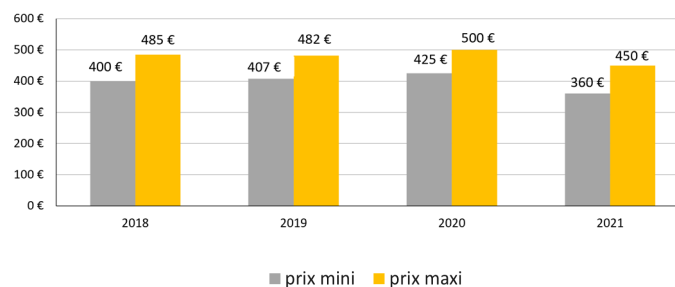
*Indicateur prix "départ ferme", hors primes qualité, non pondérés par les volumes.*

Prix en euros	RECOLTE 2018		RECOLTE 2019		RECOLTE 2020		RECOLTE 2021			RECOLTE 2022
	acompte bio	prix final bio	acompte bio	prix final bio	acompte bio	prix final bio	acompte bio	acompte C2	prix bio final	acompte bio
	mini maxi		mini maxi		mini maxi		mini maxi			mini maxi
<b>Blé meunier</b>	300-375	400-485	300-440	407-482	300-480	425-500	310-475	150-275	360-450	360-400
<b>Blé fourrager</b>	200-300	265-340	200-255	285-380		285-382	200-268	150-220	300-348	270-340
<b>Triticale</b>	200-290	280-305	240-255	225-285	205-290	270-293	160-285	120-265	270-318	260-320
<b>Orge fourragère</b>	240-300	240-300	170-300	225-277	195-285	240-273	150-280	125-260	230-290	245-310
<b>Maïs</b>	230-300	300-330		280-317	215-300	245-280	210-305	100-270	270-340	310-380
<b>Sarrasin</b>	500-660	700-850	550-750	650-850	600-750	750-920			710-875	800-850
<b>epeautre</b>	250-320	320-350	250-320	320-350						
<b>Seigle</b>	240-270	300-350	240-260	300-350					310-350	280-300
<b>Avoine fourragère</b>	150-190	170-230	140-190	180-230	150-240	190-230	130-218		190-250	170-260
<b>Pois protéagineux</b>	250-365	380-400	250-385	325-385	250-400		220-400	150-370	400-475	380-460
<b>Pois fourrager</b>	250-365	380-400	200-325	260-360	250-400	288-390	170-368	180-250	350-435	350-375
<b>Féverole</b>	250-365	380-400	250-340	352-385	250-400	355-410	230-400	150-370	360-450	350-460
<b>Colza</b>	400-740	750-845	600-800	785-865	685-940	850-990	600-900		830-990	850-940
<b>Tournesol</b>	400-550	500-580	400-550	510-600	450-620	580-750	380-600		570-650	
<b>Soja (alim. anim.)</b>				635-650		640-880	450-610		660-760	800-850
<b>orge brassicole</b>		340-420				340-420	210-280		300-380	
<b>lentille verte</b>		1200-1300	850-1500	1150-1800						
<b>graine de chanvre</b>		1800-2000	1500-1800			1800-2000			1800-2000	
<b>Quinoa</b>				2500-2550					1850-2150	1850-2000
<b>Lin</b>				1000-1320			900-1200		1000-1250	1000-1200
<b>Pois verts</b>				580-600						
<b>Avoine flocons</b>						320-350	240-310			

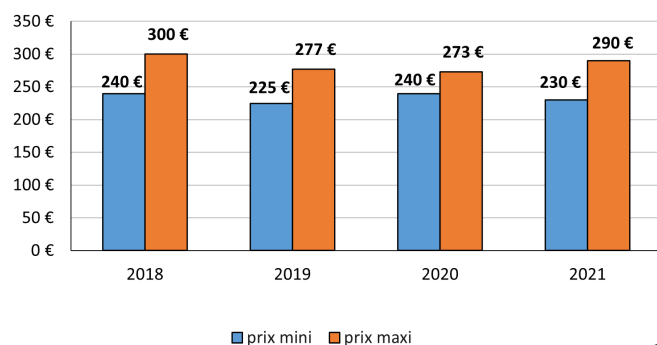
Prix final du maïs bio : fourchettes mini-maxi en €



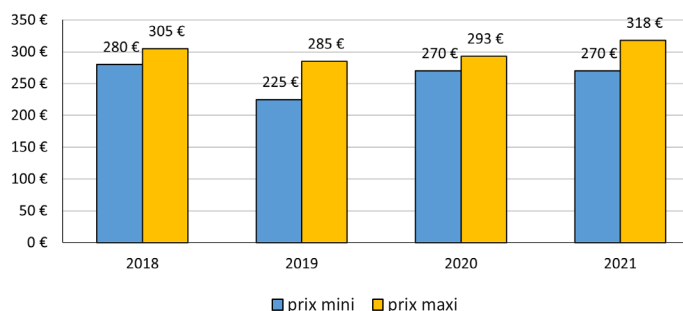
Prix final du blé bio : fourchettes mini-maxi en €



Prix final de l'orge bio : fourchettes mini-maxi en €



Prix final du triticale bio : fourchettes mini-maxi en €



# AGENDA



## SECTEUR LOIRE-ATLANTIQUE

Contact | Julien BOURIGA



**Formation**  
En juin

### La fauche andainage

Visio 1h "quels stades repères pour la moisson décomposée sur colza". 2<sup>ème</sup> temps : une journée à l'automne.

○ Pré-inscriptions



## SECTEUR MAINE ET LOIRE

Contact | Adrien LISÉE



**Journées nationales**  
Bouchemaine, Vend. 16 et sam. 17 juin

### Blés paysans et recherche participative "A la recherche des blés"

Visites d'essais, ateliers partages d'expérience, table ronde.

○ Inscriptions et renseignements :  
[agronomie@semencespaysannes.org](mailto:agronomie@semencespaysannes.org)



## SECTEUR MAYENNE-SARTHE

Contact | Thomas QUEUNIET



**Formation**  
Le 20 avril 2023

### Rallye Culture du groupe

Nombreux échanges et mise en pratique terrain d'un nouvel outil de choix du travail du sol par l'observation de la structure et des adventices en place ! Venez nombreux !

○ Pré-inscriptions



## SECTEUR VENDÉE

Contact | Samuel OHEIX

### A Cheffois (85), vers le 20 avril (date à confirmer) **Dans le cadre de l'essai "tournesol et strip-till dans couvert vivant en bio"**

Démo strip-till rotatif Rotawin sur les différents couverts.

### A Saint-Malô-du-Bois (85), 15 juin **Démo Orbis (Roll N Sem)**

Pour contrôler les couverts dans l'interrang : trèfle blanc, trèfles annuels, ray-grass.

### 14 juin **Démo Orbis (Roll N Sem)**

Pour contrôler les couverts dans l'interrang : RGh+Tv, méteil avoine vesce Tinc/Tsq, seigle Tinc

## POUR + D'INFOS, contactez les animateurs du réseau

**GAB44** Julien BOURIGA  
06 18 30 08 75 • [productionsvegetales@gab44.org](mailto:productionsvegetales@gab44.org)

**GABBAnjou** Adrien LISÉE  
02 41 37 19 39 • [adrien.lisee@gabbanjou.org](mailto:adrien.lisee@gabbanjou.org)

**CIVAM BIO 53** Thomas QUEUNIET  
07 83 99 19 22 • [agronomie@civambio53.fr](mailto:agronomie@civambio53.fr)

**GAB72** Olivier SUBILEAU  
06 22 56 97 28 • [olivier.subileau@gab72.org](mailto:olivier.subileau@gab72.org)

**GAB85** Samuel OHEIX  
06 38 36 52 73 • [productions.vegetales@gab85.org](mailto:productions.vegetales@gab85.org)

**Cab Pays de Loire** Emmanuelle CHOLLET  
06 95 41 97 60 • [cab.filiere@biopaysdelaloire.fr](mailto:cab.filiere@biopaysdelaloire.fr)



Les associations membres du réseau Pays de la Loire



Les Agriculteurs Bio de Loire-Atlantique



Les Agriculteurs Bio de Maine-et-Loire



Les Agriculteurs Bio de la Mayenne



Les Agriculteurs Bio de la Vendée



Les Agriculteurs Bio des Pays de la Loire



Les Agriculteurs Bio des Pays de la Loire



Action financée par

